

**Acteurs, pratiques et formes de la reconstruction :
la ville de Raguse (Dubrovnik) et son territoire après le séisme de 1667**

Emma Maglio

Mon projet veut s'inscrire dans le cadre de l'ERC Starting Grant « DISCOMPOSE », qui va enquêter les connections parmi la circulation de nouvelles sur les désastres naturels, la création d'une littérature spécifique et le développement de réponses d'urgence, puis de pratiques de réaction à ces événements ainsi que de prévention des risques, dans les territoires de Catalogne, Naples, Sicile et Valence dépendant du Royaume d'Espagne (16^e-18^e siècles). Il s'agit d'un programme qui ambitionne d'impliquer plusieurs disciplines (histoire sociale et culturelle, philologie, histoire de l'art, anthropologie) ainsi que de contribuer à l'histoire des désastres et de l'environnement.

Le projet trouve son point de départ en l'une des hypothèses scientifiques de « DISCOMPOSE » : au premier âge moderne, en cas d'urgence, les autorités étatiques et religieuses en Europe ont souvent essayé de légitimer leur pouvoir en montrant leur implication dans la gestion des catastrophes, dans le cadre plus large d'une pluralité de ressources, de stratégies d'adaptation et d'action. Je vais me focaliser sur la ville de Raguse (actuelle Dubrovnik), qui fut la capitale de la République maritime du même nom. Après avoir obtenu l'indépendance de Venise en 1358, la République vécut une phase de croissance économique jusqu'au 17^e siècle. Toujours en équilibre prudente parmi les puissances majeures en Méditerranée (en particulier Venise, l'Empire ottoman et la monarchie espagnole), Raguse garda pour longtemps une primauté en tant que port principal en mer Adriatique et géra les commerces tant vers l'Italie que vers les Balkans et l'orient. Ses efforts diplomatiques lui permirent également de bénéficier d'une grande autonomie grâce à la protection de l'Espagne, de la papauté, du Royaume de Naples, de Venise, de la Hongrie, de l'Empire ottoman et des Barbaresques jusqu'au 17^e siècle¹. En particulier, les rapports entre Raguse et le Royaume de Naples remontent au 13^e siècle. Quand la Couronne d'Aragon, qui contrôlait Naples et la Sicile depuis 1442, se réorienta vers l'est, où les Ottomans étaient en train de redessiner les frontières et les alliances, Raguse eut un rôle décisif d'intermédiaire².

Un premier tremblement de terre frappa Raguse en 1520 et causa des dommages considérables à la ville et à une grande partie du territoire de la République. Les activités de reconstruction, qui permirent à la ville de s'en remettre rapidement, ont été décrites dans une étude récente, basée sur des documents des Archives d'État de Dubrovnik. Plusieurs officiers furent nommés pour examiner les conditions statiques des bâtiments privés et pour forcer les propriétaires à faire des réparations, des consolidations, des démolitions et des reconstructions, ainsi qu'à désencombrer les rues publiques des débris. D'autres officiers ayant des fonctions similaires s'occupèrent du territoire extra-urbain. Les documents décèlent également des détails sur la main d'œuvre et sur le fonctionnement des chantiers privés, ainsi que des grands chantiers publics tels que la chapelle de l'Ascension à Raguse : elle fut rebâtie en s'inspirant de la cathédrale de Šibenik (à son tour bâtie selon le modèle de la Renaissance vénitienne de l'église San Michele in Isola à Venise). Il est possible qu'un architecte étranger ait été appelé en tant que consultant, peut-être de Rome³.

Un deuxième séisme, beaucoup plus catastrophique, frappa la ville et son territoire en 1667 : il fut suivi d'un incendie et causa la mort de 5.000 personnes environ. Seul le palais des Recteurs et quelques édifices restèrent debout. Il s'agit d'un grand tournant pour Raguse, qui ne s'en remit qu'au milieu du 18^e siècle⁴. En effet, bien que la ville entière fût rebâtie selon des formes baroques (qui caractérisent une grande partie de l'architecture

¹ Pour un aperçu de l'histoire politique et économique de Raguse au Moyen Âge et au premier âge moderne : B. Krekić, *Dubrovnik. A Mediterranean urban society, 1300-1600*, Aldershot 1997 ; *Id.*, *Dubrovnik in the 14th and 15th centuries. A city between East and West*, Oklahoma 1972 ; F.W. Carter, *The Commerce of the Dubrovnik Republic, 1500-1700*, « *The Economic History Review* », 24/3 (1971), p. 370-394.

² Cf. D'Atri, *Non solo grano. Presenze napoletane a Ragusa (Dubrovnik) nella prima età moderna*, dans B. Figliuolo et P.F. Simbula (édité par), *Interscambi socio-culturali ed economici fra le città marinare d'Italia e l'Occidente dagli osservatori mediterranei*, Amalfi 2014, p. 247-258. Voir également : M. Spremić, *Ragusa tra gli Aragonesi di Napoli e i Turchi*, « *Medievalia* » 7/1987, p. 187-197 ; M. Del Treppo, *The "Crown of Aragon" and the Mediterranean*, « *The Journal of European Economic History* » II/1 (1973), p. 161-185.

³ Cf. E. Garofalo, *Terremoto e ricostruzione a Ragusa (Dubrovnik) nel 1520*, « *Città e Storia* », IV/2009, 2, p. 497-515.

⁴ Cf. E. Ivetic, *Adriatico orientale. Atlante storico di un litorale mediterraneo*, Rovigno 2014, p. 92-93.

qu'on peut y admirer aujourd'hui), la reconstruction se déroula très lentement. Entre temps, le déclin de l'Empire ottoman et de son commerce avec l'Occident entraîna le déclin progressif de la République. Elle dû reconnaître en 1684 la souveraineté de la Maison d'Autriche et fut intégrée dans le Royaume d'Italie en 1808. Une première enquête bibliographique a permis d'avoir un aperçu des sources disponibles sur le désastre de 1667 et sur l'histoire de la ville de Raguse tout avant et après le séisme. Il s'agit de sources iconographiques datant depuis le 15^e siècle, parmi lesquelles on remarque celles de M. Merian (1638) et de Degenfeld (1663)⁵, ainsi que de plusieurs récits de voyage et d'autres sources littéraires⁶. Le tremblement de terre, quant à lui, a fait l'objet d'une étude promue par l'Institut italien de géophysique et de vulcanologie (INGV) : celle-ci donne un point de vue technique car elle vise à observer les implications géologiques du séisme sur la base de sources historiques (images de la ville et récits de voyage) et utilise certaines recherches locales sur les conditions des bâtiments de Raguse du point de vue archéologique et architectural au moment du séisme⁷. Il s'agit d'un bon point de départ pour une étude sur le territoire de la ville et sur ses bâtiments. Toutefois, les recherches n'ont apparemment pas approfondi les aspects socio-politiques, architecturaux et urbains de la reconstruction de la ville et de son territoire extra-urbain après la catastrophe de 1667. Il reste également à étudier les dynamiques politiques et administratives qui ont caractérisé ce processus : à savoir, les pouvoirs impliqués en plus de la République, tout en commençant par la monarchie espagnole et la papauté.

Pour ces raisons, mon projet entend démarrer une étude sur la ville de Raguse et son territoire, en tant que réalité suffisamment documentée et limitée, tout en précisant le rôle qui fut éventuellement joué par la monarchie espagnole, la papauté et les autres pouvoirs méditerranéens dans la reconstruction. L'objectif du projet au sens plus large est celui de construire un premier terme de comparaison qui permette d'étendre les réflexions du programme « DISCOMPOSE » à l'aire adriatique. Plus particulièrement, je vais développer ma recherche en deux volets qui concernent :

- 1) Les acteurs sociaux, soit institutionnels soit informels, impliqués dans la reconstruction, ainsi que les pratiques mises en place aux différents moments.

Les catastrophes naturelles ont un caractère hybride et sont étroitement liées à la société et aux pouvoirs politiques : elles peuvent « tester » les pouvoirs existants, légitimer ou délégitimer le *statu quo* et, plus généralement, devenir un point de départ pour des réformes ou des révoltes⁸. De l'autre côté, l'espace n'est plus conçu comme un ensemble de territoires donnés une fois pour toutes, mais comme une construction sociale et culturelle, tout comme son patrimoine bâti. Le pluralisme institutionnel et juridictionnel est à considérer comme une caractéristique structurelle des sociétés d'Ancien régime : la fragmentation d'un territoire serait donc à interpréter comme l'un des traits distinctifs, plutôt que comme une anomalie. Nous connaissons l'importance de Stjepan Gradić (1613-1683), philosophe venant de

⁵ Pour une histoire de Raguse au prisme de l'iconographie : I. Principe, *Storie di carta. L'evoluzione urbana di Dubrovnik fra XV e XIX secolo nell'iconografia coeva*, dans C. De Seta (édité par), *Tra oriente e occidente. Città e iconografia dal XV al XIX secolo*, Naples 2004, p. 128-142 ; A. Ničetić, *Unfaithful representations of Dubrovnik in fifteenth- and sixteenth-century graphics*, « *Dubrovnik Annals* », 9/2005, p. 91-104 ; V.B. Lupis, *A view of Dubrovnik as a Spectacle: Presentations of the Dubrovnik Earthquake of 1667 in European Commercial Cartography*, dans M. Altić, I.J. Demhardt et S. Vervust (édité par), *Dissemination of Cartographic Knowledge*, 6th International Symposium of the ICA Commission on the History of Cartography, New York 2017, p. 3-13.

⁶ Nous avons identifié les textes suivants : *Viaggio in Dalmazia dell'Abate Alberto Fortis*, vol. 1, Venise 1774 ; *Le tre descrizioni del terremoto di Ragusa del 1667, di Gradi, Rogacci, Stay*, Venise 1828. Le poème patriotique « Dubrovnik ponovljen » (*Raguse restauré*) fut écrit par Jaketa Palmotić autour de 1670 et déclare que la ville de Raguse va récupérer sa condition de prospérité grâce à bienveillance divine et aux capacités de son aristocratie : cf. T.A. Sowerby et J. Hennings, *Practices of Diplomacy in the Early Modern World. 1410-1800*, London 2017, p. 69-70.

⁷ Cf. P. Albini, *The Great 1667 Dalmatia Earthquake: An In-Depth Case Study*, New York 2015.

⁸ Voir à ce sujet : G.J. Schenk, *Disastro*, Catastrophe and Divine Judgment: Words, Concepts and Images for 'Natural' Threats to Social Order in the Middle Ages and Renaissance, dans A. Janku, G.J. Schenk et F. Mauelshagen (édité par), *Historical Disasters in Context: Science, Religion, and Politics*, Londres 2012, p. 45-67 ; *Id.*, *Historical Disaster Experiences: First Steps Toward a Comparative and Transcultural History of Disasters Across Asia and Europe in the Preindustrial Era*, dans *Id.* (édité par), *Historical Disaster Experiences. Towards a Comparative and Transcultural History of Disasters Across Asia and Europe*, Cham 2017, p. 3-44 ; R. Favier et A.-M. Granet-Abisset, *Society and Natural Risk in France, 1500-2000: Changing Historical Perspectives*, dans C. Mauch et C. Pfister (édité par), *Natural Disasters, Cultural Responses: Case Studies toward a Global Environmental History*, Plymouth 2009, p. 103-136.

Raguse qui fit sa carrière au service du pape et qui après le tremblement de terre s'engagea à sauver la ville. Il organisa l'envoi de messagers à divers États européens pour demander de l'aide et il organisa le départ de navires de support depuis le port d'Ancône. Gradić envoya nombreux architectes, maîtres d'ouvrage et ouvriers italiens à Raguse pour aider à la reconstruction, apparemment pourvus du projet pour une nouvelle cathédrale⁹.

Selon quels axes le gouvernement de la République dressa-t-il le plan de relèvement pour la ville ? Quel fut le rapport avec les pouvoirs de l'église et des groupes sociaux existant dans l'espace urbain ? Les districts ecclésiastiques furent-ils réorganisés et comment ? Enfin, quels furent les effets de ces politiques et des interactions parmi les acteurs en termes de pratiques de reconstruction ?

- 2) Les formes de la reconstruction, c'est-à-dire les références et les modèles d'urbanisme, d'architecture et de décor utilisés, ainsi que les figures d'architectes et maîtres d'ouvrage impliqués dans les chantiers.

Les désastres se configurent souvent en tant que moteurs de transformations sociales et culturelles, ce qui est autant plus important de déchiffrer si l'on considère que la tendance majeure dans l'historiographie est de garder distinctes les enquêtes sur la représentation des événements extrêmes de l'étude de leur impact sur la société : par conséquent, les liens entre les perceptions des catastrophes et les réponses individuelles et collectives n'ont pas été suffisamment explorés.

La reconstruction après une catastrophe entraîne une modification sensible du paysage et une altération remarquable de l'organisation spatiale. Comment on rebâtit Raguse et son territoire après 1667, une seconde fois depuis que la ville avait déjà été rebâtie après le séisme de 1520 ? En suivant quels modèles et quels codes, dans le contexte culturel de référence plus large du baroque ? Le *Stradun* de Raguse, le cours principal de la ville, par exemple, fut rebâti suivant un modèle d'austérité en ce qui concerne ses façades, sans doute en raison de la nature républicaine de la ville où les élites étaient constituées de *pares*¹⁰. Plus en général, nous sommes confrontés ici à un processus d'utilisation et de réutilisation du « matériel » urbain d'un point de vue formel, spatial et constructif : le sujet des acteurs en amont est lié étroitement à celui du projet urbain et des stratégies architecturales-constructives. La catastrophe permit une révision de l'image de la ville et de ses élites. En ce sens, qui furent-ils les architectes et les figures techniques impliqués dans les chantiers privés et publics ? Comment on organisa ces chantiers par rapport à la situation d'après le tremblement de terre de 1520, pour lequel les recherches ont donné des détails précieux ?

Le séjour de recherche au Collégium de Lyon (février-juin 2018) me permettrait de démarrer ce projet par une recherche bibliographique extensive, notamment en collectant l'historiographie sur la ville de Raguse et sur le séisme de 1667, ainsi qu'en identifiant les sources textuelles et iconographiques disponibles, à enquêter par rapport à l'historiographie sur les représentations des villes frappées par des catastrophes naturelles¹¹. Cela va entraîner une analyse de ces sources à plusieurs niveaux. Ensuite, il s'agira d'identifier les sources d'archives susceptibles d'être interrogées pour avancer dans les deux volets de la recherche : des fonds sur Raguse se trouvent aux Archives de Simancas et de Naples, d'autres se trouvent peut-être aux Archives de Venise et aux Archives secrètes du Vatican. Cette première recherche permettrait de commencer à identifier les acteurs institutionnels impliqués dans la gestion de l'urgence et dans le processus de reconstruction à plusieurs niveaux.

Mon projet de recherche s'intégrerait pleinement dans l'UMR 5190 – Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA), en particulier dans trois de ses axes :

⁹ Cf. R. Harris, *Storia e vita di Ragusa - Dubrovnik, la piccola Repubblica adriatica*, Treviso 2008 ; T. Montanari, GRADI (Gradić), Stefano, dans *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 58, Rome 2002 ; *Atti e memorie della Società dalmata di storia patria*, Voll. 14-16, 1990, p. 30 sgg.

¹⁰ Cf. M.R. Nobile et D. Sutura (édité par), *Catastrofi e dinamiche di inurbamento contemporaneo. Città nuove e contesto*, Palerme 2012, p. 10.

¹¹ Cf. E. Guidoboni, *When Towns Collapse: Images of Earthquakes, Floods, and Eruptions in Italy in the Fifteenth to Nineteenth Centuries*, dans M. Folini et M. Preti (édité par), *Wounded Cities: The Representation of Urban Disasters in European Art (14th-20th Centuries)*, Leiden-Boston 2015, p. 33-56.

- 1) *Art, images, sociétés (ArtIS)*, en ce qui concerne notamment les enjeux techniques et matériels de l'architecture, tout en tenant en compte le lien étroit entre « art » et sociétés ;
- 2) *Territoires, économies, enjeux sociétaux*, par rapport aux questions des identités sociales et culturelles, de la gestion du territoire et des questions environnementales, de la mémoire des risques ;
- 3) *Action publique et mondes urbains*, en ce qui concerne le rôle des élites urbaines et des institutions, en adoptant la ville comme territoire d'observation privilégié.

Mon profile de chercheuse va enfin me permettre d'aborder le projet dans sa complexité. En particulier, en tant qu'historienne de l'architecture et de la ville, mon expérience de thèse m'a conduite à développer une étude de la ville Rhodes sous la domination des Hospitaliers et des Ottomans (14^e-18^e siècles) : à l'aide d'un corpus de sources matérielles, écrites et iconographiques, j'ai étudié les transformations de la ville et de son architecture religieuse, les interactions entre ville et espace sacré, ainsi que les traits « hybrides » du patrimoine bâti en raison de la circulation d'hommes et de formes artistiques entre le Moyen Âge et le l'époque moderne. Ensuite, dans le cadre de plusieurs projets de post-doctorat, m'appuyant sur une pluralité de sources manuscrites, visuelles et matérielles, j'ai abordé plus nettement deux grandes problématiques : la question des influences culturelles multiples à l'origine du bâti, en me focalisant sur l'architecture résidentielle rurale en Crète (15^e-17^e siècles) afin d'étudier ses transformations jusqu'à l'affirmation du pouvoir ottoman ; plus récemment, enfin, les dynamiques de réutilisation du patrimoine architectural dans le territoire extra-urbain de Rome par rapport aux changements de propriété et de fonction, tout en tenant compte du rapport d'interdépendance entre ville et campagne. Ma familiarité avec une méthodologie d'analyse interdisciplinaire ainsi qu'avec l'histoire des territoires méditerranéens me permettra de mener à bien le projet et d'intégrer mes réflexions dans la démarche proposée par le programme « DISCOMPOSE ».